

## Management

# Pour ou contre les réunions à distance

Par Marie-Sophie Ramspacher | 17/01/2013

## Téléprésence, visioconférence, conf call... Banques, avocats, couturiers mais aussi la Gendarmerie nationale adoptent ces outils sophistiqués pour gagner du temps.

Autour d'une table en bois blond ovale, six interlocuteurs. Il faut quelques secondes pour réaliser qu'ils ne sont pas tous dans la même salle. Trois d'entre eux sont à Issy-les Moulineaux, près de Paris, les trois autres conversent depuis San Francisco, aux Etats-Unis. Les Américains, coudes posés semble-t-il sur la même table que leurs confrères, sont à taille réelle, on distingue nettement leurs rictus et même les imperfections de leurs visages, même s'ils se trouvent à l'autre bout du monde et affichés sur **un gigantesque écran**.... Nous sommes chez Cisco, fournisseur de systèmes de téléprésence. Plus performant que la vidéoconférence, ce dispositif recrée l'intimité d'une salle de réunion en gommant les distances géographiques. Le partage de documents instantané est possible grâce à un écran en contrebas, et tous peuvent annoter le même graphique. Tout est prévu [pour une réunion efficace](#).

### Économies sur le budget transport

Les grands groupes sont de plus en plus nombreux à adopter la téléprésence, **évitant ainsi à leurs équipes de perdre un temps précieux dans les transports**. Aux Etats-Unis, les banques et les grands cabinets d'avocats ont les premiers compris les gains de temps et les sources d'économie possibles. En Angleterre, BT Global Services a installé une téléprésence chez Tommy Hilfiger qui s'en sert notamment pour interconnecter les designers éparpillés dans le monde. Ensemble, ils modifient en temps réel la coupe d'un modèle. En France, afin de favoriser la communication entre ses différentes entités et réduire les frais de voyage, **Alstom vient de confier à Altetia le déploiement d'une téléprésence**.

### La réunion « virtuelle » n'est pas adaptée à la réflexion

Michel Hébert, dirigeant de No-Logic Consulting, met en garde contre l'usage excessif de **technologies par ailleurs très onéreuses** : « *La téléprésence, la visioconférence, comme les conférence call, permettent de régler des problèmes pratiques ou de présenter des éléments de reporting à un ou deux interlocuteurs mais pas de mener un débat d'idées à plusieurs.*

*Dans ce cas, personne ne s'écoute. Le virtuel engourdit les échanges, gomme la connivence. »* François Miné, directeur associé de Créargie, monte également au front contre les échanges par écrans interposés : « *Se partager entre le réel de l'environnement (son voisin dans la pièce) et le virtuel de l'écran est de la haute voltige, le cerveau doit gérer simultanément deux univers, au détriment de la réflexion* ». Reste que pour certaines institutions, ces outils sont pain béni. La Gendarmerie Nationale utilise la visioconférence de Cisco dans le cadre de la prolongation de la garde à vue. Permettant de confronter, en temps et en heure, prévenus et magistrats, ce système épargne aux forces de l'ordre d'incessants allers et retours entre les tribunaux et les commissariats, gourmands en moyens humains et en temps.